

Dimanche 24 juillet 2016
9^e dimanche après la Trinité
Philippiens 3,7-11(12-14)
Gérants des biens de Dieu

« Je me croyais à l'abri » dit le riche qui avait rempli ses greniers pour survivre jusqu'à la fin de sa vie. Mais l'est-on jamais, à l'abri. Qu'est-ce qu'être à l'abri ? Être sûr de la suite, sûr de sa route, sûr de l'avenir ?

N'est-ce pas le lot de chacun et la marche normale de la vie que ce cheminement qui passe par des phases de construction, puis des moments de remise en question ? Pour que l'humain grandisse, il lui faut une éducation qui lui donne d'abord une structure, une colonne vertébrale. Il apprend les règles de la famille, puis les règles et les lois de son pays. Il doit apprendre à obéir. Il doit apprendre à vivre avec d'autres, à partager le monde avec d'autres

Puis il devra aussi apprendre l'autonomie, « sa propre loi ». En d'autres termes il doit devenir adulte et cela passe la plupart du temps par des crises, des expériences au-delà des limites, des règles et des lois apprises. Moment de fragilité et souvent d'appréhensions voire de peurs pour les parents ou les éducateurs.

Paul a eu un parcours analogue : il était fervent défenseur de la loi pharisienne, stricte, rigide, sévère. Sans pitié ni états d'âmes cette loi régissait les moindres aspects de la vie quotidienne. C'est une de ces périodes de la vie où l'on sait ce qui est juste et où l'on ne s'embarrasse pas de demi-mesures. On a réponse à tout, on sait mieux que les autres, on ne doute de rien. C'est le temps de la

jeunesse. Ce peuvent être des moments de violences contre les autres mais aussi contre soi-même. C'était le cas de Paul qui avait devant lui une belle carrière de persécuteur. Relisez les chapitres 8 et 9 du livre des Actes qui relatent cette période de la vie où Paul s'appelait encore Saul.

Mais un jour, sur le chemin de la ville de Damas, alors qu'il était parti en guerre ouverte contre les disciples du Christ, c'est l'effondrement total, physique et moral. Le voilà par terre devant toute la soldatesque qui l'accompagnait pour tuer et mutiler. Il se traîne dans la boue ou la poussière des chemins, aveugle, ne voyant plus où il en était, où il allait, perdu, et humilié devant tout ce beau monde qu'il commandait encore il y a quelques instants. Echech total de ce qu'était sa vie et son engagement. Sa raison de vivre devient comme de la fange, du fumier, de la m... Désorientation totale. Cela va changer beaucoup de choses dans sa vie.

D'abord Paul va se relever grâce à un nommé Ananias, qui lui ouvrira (enfin) les yeux. Ainsi nos échecs peuvent être des opportunités pour un changement, une évolution dans le bon sens, et non pas une punition ou un châtement. Elles permettent d'aller vers autre chose, du neuf, et peut-être du renouveau. Ce sont des étapes, et uniquement des étapes sur un chemin de maturation. Paul n'en sort pas parfait. Il n'est pas arrivé, mais il est en chemin, et non plus dans une position arrêtée de certitudes. C'est ce qu'on pourrait appeler une « crise inaugurale », le début d'une vie nouvelle. Les étapes suivantes seront certainement moins douloureuses. C'est le premier pas qui coûte le plus car il est rupture avec les habitudes et la routine du passé. La gestion des biens confiés commence par la bonne gestion de sa vie.

Mais Paul est un homme entier, un homme de caractère. Et ce qu'il écrit aux Philippiens révèle qu'il n'a pas encore laissé tomber son radicalisme et ses certitudes. On peut avoir des convictions, à condition que l'on puisse entendre autre chose, rester de temps en temps ouvert à ce que disent ou avancent d'autres. Paul paraît encore une fois trop sûr de son coup et un peu prétentieux sur la suite. Il affirme de manière péremptoire que ce qu'il a vécu avant sa conversion était mauvais et à jeter comme des ordures. Il retombe dans les ornières de la certitude, des ornières certes réorientées, mais des ornières quand-même. Cela laisse entendre qu'il a trouvé la vérité. Dire que avant tout était mauvais c'est laisser entendre que maintenant tout est juste, bon et parfait. Il ne se sent pas encore tout à fait dans une progression, une étape qui le conduira plus loin encore. La conversion doit être quotidienne et la certitude provisoire. C'est un des aspects de la foi.

Est-il juste de rejeter ainsi de manière radicale tous ses errements de jeunesse ? Etre en accord avec soi-même me semble plus évangélique. Il faut pouvoir accepter son passé, sans forcément être en accord avec lui. Le rejeter risque de ne pas vouloir en tirer les leçons, de ne pas l'assumer, ne pas le digérer, le travailler. Il faut au contraire l'intégrer pour ne pas risquer l'intégrisme. Reconnaître qu'il m'est arrivé de faire fausse route et que errer de temps en temps fait partie de la vie c'est devenir tolérant avec les autres.

Mais il y a plus. Si Paul se refuse à toute compromission avec son passé, c'est qu'il ne prend pas au sérieux ce qu'il prêche, à savoir cet amour inconditionnel de Dieu pour l'homme, pour le pécheur en particulier. Dieu semble exclu de cette période. Je crois au contraire dans l'amour d'un Dieu qui nous accompagne dans les pires de nos errements. Paul n'est pas assez tolérant avec lui-même. Il ne se sent

pas suffisamment pardonné, un peu comme si l'amour de Dieu n'était pas assez efficace en ce qui concerne son passé. Certes, son passé peut le gêner. Il est peut-être mal à l'aise par rapport à ce qu'il a fait, voire ne plus être en accord avec ce qu'il a été. Et en cela il n'a pas tort. Se réconcilier avec soi-même, c'est s'ouvrir à cette grâce de Dieu. Etre réconcilié avec soi est le signe que la grâce de Dieu a opéré en moi.

C'est important pour la suite, car Paul pourrait se trouver piégé, c'est-à-dire à ce point préoccupé avec un passé inconciliable avec sa nouvelle vie, qu'il n'est plus suffisamment libre ou disposé à accueillir le présent. Par ailleurs, il parle de l'avenir comme d'un but vers lequel il court. Mais là aussi, il lui faut suffisamment de sérénité, car Dieu se rencontre toujours dans le présent. Il n'est pas plus à venir que dans le passé. Il est là, maintenant, aujourd'hui. Il transforme le monde d'aujourd'hui par son amour, par cette force créatrice par laquelle le monde change et évolue. Pour accueillir cet amour il faut être présent, il faut être dans le présent. Cela compte pour toute relation.

Bref, le Dieu de l'Ancien Testament colle encore à la peau de Paul. Mais Dieu ne l'aime ou ne le rejette pas à cause de ce qu'il a fait. Il l'aime parce qu'il est Paul avec ses qualités et ses défauts. Ce qui ne veut pas dire que Dieu accepte ou excuse les défauts. Nous sommes à la fois en dette envers Dieu et justifiés, rendus justes par Dieu. Mais on ne change pas du tout au tout, on évolue. Et c'est bien ce que Paul doit accepter. Il doit se voir tel qu'il est pour s'accepter sous le regard bienveillant de Dieu. Avoir un regard lucide sur soi-même évite de rester immobile dans son état et incite à continuer son avancée vers le but visé.

En définitive je trouve cette figure de Paul rassurante. Il reste un homme avec ce qu'il est, ce que Dieu lui a donné, comme Dieu l'a fait. Il est un homme entier, fidèle, sans doute impétueux. Il reste humain. Et pourtant, il a fait de grandes choses pour l'avancée du Royaume. Nous pouvons être ce que nous sommes sous le regard bienveillant de Dieu, et en même temps être en marche vers ce que nous serons grâce à l'amour de Dieu qui n'en a pas fini avec les créatures que nous sommes.

Richard Grell, pasteur à Neuviller-la-Roche

Proposition de cantiques :

Alléluia 33-04 : Tu vins Jésus pour partager

Alléluia 47-04 : Confie à Dieu ta route

Éléments pour une prière d'intercession.

Seigneur tu as créé le monde dans une harmonie parfaite et fragile. Nous t'en remercions.

Nous te prions de maintenir la bonne entente entre les générations. Pour qu'une écoute et une compréhension réciproque puissent contribuer au maintien de cet équilibre et qu'un dialogue fécond et exigeant participe à l'avancée de ta création nouvelle.

Donne aux parents suffisamment d'imagination pour accompagner leurs enfants dans leur devenir, ainsi que de l'autorité pour les conduire vers un monde viable et conforme à ta conception.

Préserve ton Eglise de tout intégrisme et inspire-la en vue d'une prédication qui rende à l'Évangile un témoignage fort et crédible.

Accompagne tous ceux qui sont à la recherche de la Vérité, des plus humbles aux plus illustres. Que leur quête reste constamment ouverte à la révélation juste et profitable pour un monde de paix et de tolérance.

Aide chacun d'entre nous à accueillir les adaptations nécessaires aux changements et aux évolutions de la Vie.

Aide-nous à reconnaître et à recevoir toute manifestation de pardon dans nos vies. Que ton amour nous réconcilie avec notre passé et avec nous-mêmes et nous fasse participer activement à la construction de ton Royaume.